

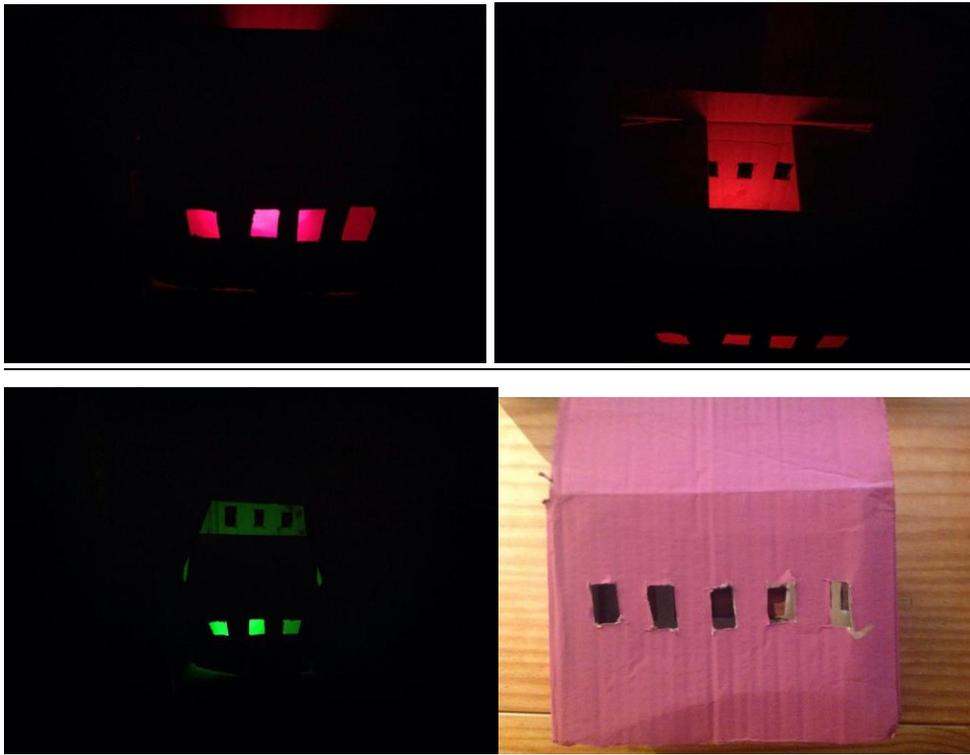


Le Lamer Ophélie 21010588
Milon Vanessa 21014300
Master MEEF PE1
Lorient
Année 2013/2014

Dossier arts visuels



1.1. Présentation d'une pratique plastique réfléchi (Milon Vanessa)



Milon Vanessa, 20 x 14 x 14, carton, boule lumineuse, peinture

La production plastique est simple, il s'agit d'une boîte en carton percé à plusieurs endroits tels des fenêtres pour laisser passer la lumière.

Le carton est un matériau solide, il est donc plus facile à exploiter que le papier pour fabriquer un solide et faire tenir l'œuvre. La boîte en carton n'est qu'un support car il renferme la lumière et ce qui est à voir réellement est comment la lumière passe au travers des trous et comment la boîte renferme la lumière. La lumière est perçue différemment selon le point de vue. Lorsqu'on regarde de face on voit précisément la lumière passer à travers les trous du carton. Lorsqu'on regarde d'en haut, la lumière ne passe plus au travers des trous, mais par le dessus qui est ouvert. Sur la photo en haut à droite, on perçoit un jeu de contraste entre la lumière et l'obscurité, la lumière qui est vue par les trous et l'obscurité perçue dans les trous sur la partie en face.

Le point de départ est celui du jeu entre la lumière et l'obscurité, par la façon dont la lumière s'exprime dans le noir. Plusieurs questions sont entrées en ligne de compte, sur le choix du matériau, sur la façon de faire passer la lumière. Est-ce qu'un matériau opaque est préférable à un matériau transparent qui laissera passer plus facilement la lumière ? Faut-il se

créer un univers comme la représentation d'un ciel étoilé ou faut-il rester simple et rester proche du projet de faire passer la lumière au travers un matériau ?

J'ai eu comme première approche d'utiliser un papier noir transparent mais l'effet recherché n'était pas satisfaisant car la source lumineuse était trop perceptible et il n'y avait donc plus aucune curiosité quant à découvrir la provenance de la lumière. De plus, je n'ai pas voulu utiliser une source lumineuse comme une lampe torche, une bougie ... car la couleur de la lumière est connue de tous et il faut laisser une interrogation quant à ce qui crée la lumière.

J'ai peint le carton en rose car je voulais voir si la couleur serait perçue ou non dans le noir, mais non on ne sait pas de quelle couleur est le carton lorsque la lumière est éteinte.

L'objet en question qui renferme la source lumineuse n'est pas reconnaissable au premier coup d'œil, c'est intéressant car ne pas savoir directement ce qui est présent devant nos yeux nous amène à une observation plus profonde et à une curiosité plus intense.

La production en elle-même n'est pas très recherchée mais il faut s'attarder sur ce qu'elle dégage selon le point de vue choisie d'où différentes prises de vue sur les photographies. Avec plus de temps, j'aurai choisi de faire un objet plus recherché, avec un univers plus intéressant.

Mots clés : obscurité, lumière, couleur

1.2. Références artistiques mises en relation avec votre pratique



Angela Bulloch, *Hybrid Song Box*, 2008, installation sonore 4 cubes en bois perforés, 6 fluos de couleur rouge, verte et bleue, 2 H.P. amplifiés 1 synchronisateur de lumière BB, 4 modules DMX, 1 CD audio, 26'33

pièce unique

(musique composée par David GRUBB), perforés (50.7 x50.7 x50.7) cm, Centre Georges Pompidou, Paris, http://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-

L'œuvre est composée de quatre cubes mis en miroir par deux, chaque partie est constituée d'un cube non éclairé avec le même cube éclairé mis dessus. Les quatre cubes sont identiques, percé chacun de ronds de taille différente. Les cubes sont des solides, la lumière qui passe au travers des ronds a un aspect fluide, mise en contraste avec la solidité des cubes. Le regard se concentre sur ces quatre cubes avant d'observer le jeu de lumière que cette œuvre produit sur le mur. Le regard fait donc un trajet, allant du plus proche au plus loin, du central aux extrémités. Cette œuvre permet de différencier les cubes éclairées et ceux qui ne le sont pas, d'exprimer ce que la lumière produit lorsqu'elle s'infiltré dans des trous et ce qu'elle crée sur une surface dure. La lumière se propage sur le mur car elle ne peut passer au travers, le même phénomène s'observe dans les cubes car la lumière n'est perçue que lorsqu'elle passe par les trous. La lumière sur le mur produit un effet de couleurs, ressemblant à un arc en ciel. La lumière n'est pas blanche quand elle s'exprime sur le mur contrairement à lorsqu'on la perçoit au travers des trous du cube.

Cette œuvre est particulière car comme le cartel l'indique, c'est une œuvre qui produit de la musique mais l'analyse se fait à partir d'une photographie donc la dimension musicale n'est pas prise en compte. Cette œuvre est intéressante par le jeu de lumière exprimé sur le mur. Le fait que la lumière passe au travers des ronds construit du sens et un univers cosmique.

Quel est l'intérêt de mettre en miroir les cubes ? Pourquoi en éclairer deux sur quatre alors qu'ils sont identiques ? Que représente la lumière projetée sur le mur ? Est-ce que ce jeu de couleurs sur créé par la lumière sur le mur aurait été présent si la lumière avait été d'une autre couleur ?

Les points communs entre ma production et celle d'Angella Bulloch est le matériau solide qui enferme la lumière et le fait de laisser passer la lumière passer par des trous créés dans la boîte. Les différences sont le choix de la couleur, le fait que j'ai laissé une partie de la boîte entrouverte sur le dessus, la forme des trous, l'absence de jeu de lumière sur le mur.

Les questions artistiques communes sont le fait de laisser filtrer la lumière au travers de trous percés où la lumière est enfermée dans un objet solide, comment s'exprime la lumière lorsqu'elle s'infiltré dans des percées.

2.1. Piste pédagogique

La pratique des arts visuels à l'école permet à l'enfant de développer chez lui une imagination qu'il peut exprimer grâce à différents matériaux, objets, couleurs... Les activités artistiques permettent à l'élève d'expérimenter grâce à ces différents supports et donc de percevoir les différences entre chaque découverte mais aussi de comprendre ce que engendre l'utilisation de tel matériau avec tel outil et telle couleur, il peut comprendre les différentes relations entre les SMOG. Les arts visuels sont aussi étudiés à l'école pour construire une culture artistique chez l'élève. L'art permet à l'élève d'exprimer sa sensibilité différemment qu'avec l'oral ou l'écrit. Il peut s'exprimer de façon iconique. Cependant, l'élève grâce à différentes expériences lors de ses découvertes, comprendra qu'il ne pourra exprimer automatiquement ce qu'il veut car il sera confronté à différents obstacles, celui de ne pouvoir faire ce qu'il a en tête, celui de ne pouvoir faire comprendre à ses camarades ce qu'il a voulu exprimer. Ces difficultés permettront à l'élève de se construire par l'expérience. L'élève pourra défendre ce qu'il veut exprimer par la représentation artistique et se confronter au regard des autres. De plus, la mise en commun des œuvres de l'ensemble de la classe permet à chacun de voir ce qui peut être fait à partir d'une consigne commune.

2.2. Dispositif (cycle 3)

La proposition faite aux élèves est la suivante : comment un objet en volume s'exprime lorsqu'il est mis sur un rétroprojecteur ou sur une photocopieuse ? Les élèves ont comme matériels : des objets de différentes formes et de différentes tailles (crayons, verre, feuilles d'arbre, pomme, cube...), un rétroprojecteur, une photocopieuse. Les élèves travaillent par groupe de quatre pour pouvoir tourner plus facilement avec la photocopieuse et le rétroprojecteur. Ils doivent écrire leur ressenti et les mots clés en lien avec ce qu'ils voient. Ils peuvent dessiner la représentation des objets, prendre des photos et travailler sur différents points de vue.

L'enjeu de cette séance est de travailler sur la représentation, le contact objet et lumière émise soit par le rétroprojecteur soit par la photocopieuse, et le résultat de cette expérience. Le questionnement de cette activité est celui de la représentation d'un objet en volume lorsqu'il est projeté grâce à un rétroprojecteur ou mis sur feuille avec une photocopieuse. De plus, cette représentation de l'objet doit aussi se faire sur une grande surface comme un mur pour régler

la taille de la représentation au rétroprojecteur, voir les variantes produites grâce à ces différents réglages. La taille de l'objet support est-il un paramètre à prendre en compte lors de ce questionnement car est-ce que si l'objet est petit, sa représentation au rétroprojecteur sera petite ou non ?

Le but est de faire comprendre à l'élève qu'un objet en volume a une représentation plate lorsqu'il est mis en projection.

Les élèves seront donc en groupe de quatre et feront des expériences avec les différents objets mis à disposition grâce au rétroprojecteur et à la photocopieuse. Ils devront prendre des photos, dessiner et écrire ce qu'ils observent. Cette étape est celle de la découverte et de la manipulation à partir d'objets imposés.

Par la suite, un travail oral collectif sera mis en place, les élèves exprimeront leur ressenti face à ce qu'ils auront observé, leurs questionnements.



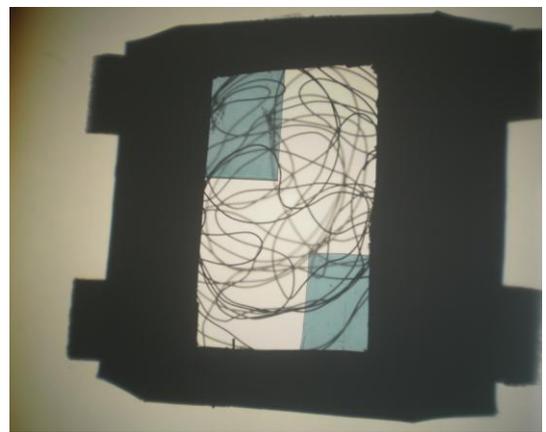
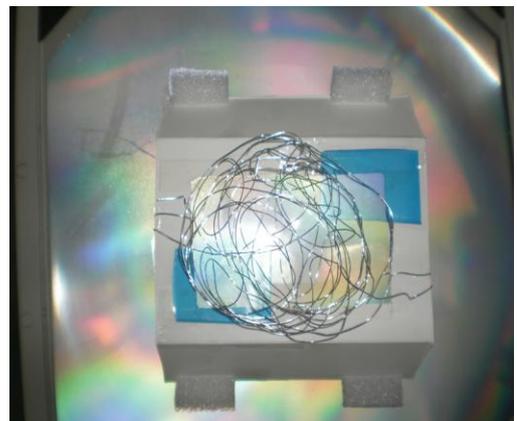
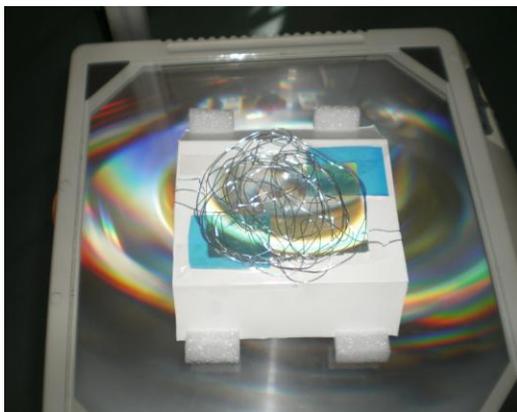
L'oeuvre de **Leiss Francesco Ferruccio**, *Refllet de lumière à travers un portail à Venise*, photographie, vers 1945, négatif verre au gélatino-bromure d'argent, Museo di Stera della fotografia fratelli, Italie, Florence sera présentée aux élèves afin qu'ils puissent comprendre que la lumière joue un rôle dans la représentation d'un objet sur une surface dure. Les élèves devront exprimer leur ressenti face à l'oeuvre et dessiner ce qu'ils perçoivent, ce qu'ils ressentent. L'oeuvre présente un jeu d'ombre et de lumière qui traduit différentes formes sur le

sol. Les élèves devront mettre en lien les formes de l'objet mis à la lumière et les ombres sur le sol.

Cette séance dure une heure et est une approche de découverte sur le jeu entre la lumière, l'ombre et la surface.

1.1 Pratique plastique réfléchie (Le Lamer Ophélie)

Photos de ma production sans le rétroprojecteur et avec le rétroprojecteur :



Le Lamer Ophélie, carton argenté, plastique bleu, fil de fer, mousse polystyrène, 9,5 cm x 14 cm x 4,5 cm, Lorient

a) Description de la production :

Vue du dessus la production est blanche et ouverte au milieu en un **rectangle** qui forme un **cadre** avec deux rectangles bleu transparent à l'intérieur et un **fil de fer mêlé** recouvre l'**espace ouvert** dans le carton. L'intérieur de la production est en papier argenté qui réfléchit la **lumière**. Quatre patins en polystyrène permettent à la **structure** de tenir en place. Posée sur le rétroprojecteur la production ne touche pas directement l'écran, il faut alors régler la lunette pour obtenir une image plus ou moins nette. L'**image** produite lorsqu'on allume l'appareil devient plus ou moins grande selon l'orientation qu'on donne à la lunette de réglage. Ainsi l'image peut devenir immense et couvrir tout l'espace projeté ou bien elle peut être plus petite. Le carton découpé projette une **ombre** comme un cadre et l'ombre qu'il contient est l'œuvre : les deux rectangles bleu transparents se retrouvent sur l'image projetée car la lumière les traversent, en revanche le fil de fer mêlé crée une image dont l'interprétation diffère selon l'angle où on l'observe. Il crée un **chaos contenu** dans un cadre où l'on devine des **formes** (une fleur, un nuage, une tempête, il peut aussi évoquer un chemin d'un rectangle à un autre, mais ce chemin est nouveau...).

Mots clés : rectangle, cadre, fil de fer mêlé, espace ouvert, lumière, structure, image, ombre, chaos contenu, formes

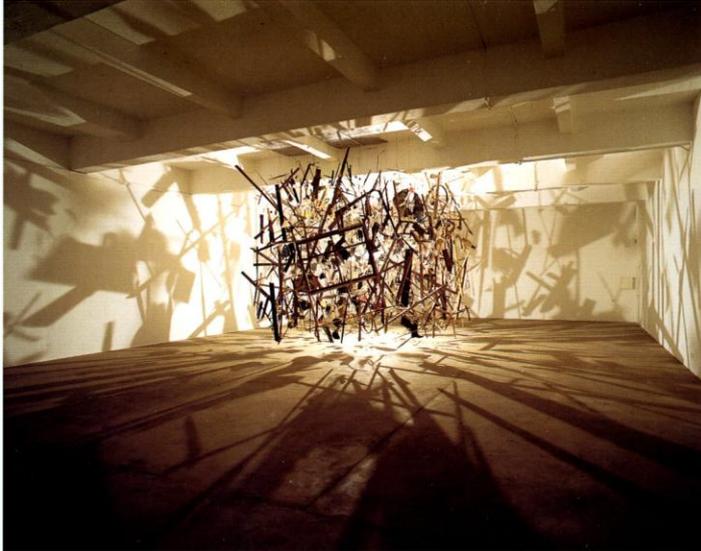
b) Analyse du processus de création :

Nous avons choisi de nous intéresser au sujet « Image, lumière, espace », chacune de notre côté nous avons recherché une œuvre qui pourrait correspondre à ce thème. J'avais choisi une photographie de Giton René-Jacques, *Mont-Saint-Michel*. Puis en classe nous avons choisi différentes œuvres de référence qui évoquaient les jeux d'ombres et de lumières. Nous avons donc décidé d'expérimenter à partir de différentes lampes (blanche et couleur) et différents supports. Le but de cette manœuvre était de voir si la lumière traversait les matériaux colorés (feuille de papier coloré) et comment étaient les ombres des objets que l'on plaçait devant la lumière. On s'est rendu compte qu'il fallait approcher les objets très près du mur pour obtenir une image nette et qu'il fallait orienter l'objet d'une certaine façon pour faire grandir l'image. Nous étions assez déçues de découvrir que l'image n'était nette que lorsque l'objet se trouvait près du mur, on ne pouvait pas poser l'objet et le photographe, la manipulation était impossible. Il nous a donc fallu trouver une nouvelle source de lumière, c'est là que le rétroprojecteur intervient. Dès lors que nous fûmes en possession de cet

appareil nous avons pu travailler avec divers matériaux pour observer les ombres qu'ils projetaient, ce qui nous a particulièrement plu c'est la possibilité de jouer avec la netteté et la taille de l'ombre projetée. Les objets qu'on posait sur l'écran avaient une forme tout à fait différente sur l'ombre, par exemple un verre, on ne voyait que le dessous du verre et tout les détails de son contours, il en allait de même avec un morceau de cuir percé de trou. Le moindre détail du contour de l'objet était défini. L'objet ainsi posé sur l'écran n'avait plus du tout la même image que celle de son réel en trois dimension, sur l'ombre il devenait immense et pouvait ressembler ou devenir autre chose. L'objet était transformé. Cette découverte m'a beaucoup plu, on ne devinait pas quel était l'objet originel mais l'ombre possédait un sens différent. Nous avons également travaillé avec des papiers de couleurs et là encore le résultat avec le rétroprojecteur fut nettement plus probant, rajouter un papier de couleur en dessous de l'objet créait une ambiance différente et donc un ressenti différent : par exemple un papier rouge donnait une impression de danger ou d'action. Nous étions parties sur l'idée qu'on pourrait, à travers nos productions, raconter une histoire, mais nous nous sommes rendues compte que cet objectif n'était pas réalisable car les conceptions et le ressenti est subjectif donc l'histoire que nous voudrions raconter ne serait pas la même vue par d'autres spectateurs. Il nous fallait donc un objectif plus simple. Pour ma production j'ai décidé de laisser l'imagination de chacun trouver un sens à ce qu'il voyait. Il faut donc deviner des formes concrètes ou abstraites dans le fil de fer mêlé, comprendre pourquoi il est contenu dans un cadre, pourquoi il y a des rectangles bleu. Dans ma production le fil mêlé peut représenter différentes formes selon l'angle dans lequel on l'expose : il peut être un chemin, un nuage, il peut évoquer une tempête, en tout les cas selon mon sens il évoque la difficulté. D'un rectangle bleu à l'autre le chemin est nouveau mais cette difficulté est contenue dans un cadre qui ne laisse pas échapper son contenu.

1.2 Référence artistique

Œuvre choisie :



Cold Dark Matter: An Exploded View, Cornelia Parker, 1991, Bois, métal, plastique, céramique, papier, tissu et fils, 4000 x 5000 x 5000mm, Tate, London, <http://www.tate.org.uk/art/artworks/parker-cold-dark-matter-an-exploded-view-t06949>

a) Description de l'œuvre :

Au premier regard il y a une impression de **flottement**, l'œuvre, qui trône au centre semble être **éclatée**. Les **ombres** qu'elle projette emplissent l'**espace**, recouvre les murs et envahit le champ de vision. L'œil est attiré par la **lumière artificielle** émise au centre de l'œuvre, elle est jaune, elle fait presque mal aux yeux comme un rayon de soleil un peu trop brillant. Lorsque l'on s'attarde aux détails des ombres on remarque que celles qui sont projetées aux murs forment une **image** bien définie, plus grande que les objets originaux. Les ombres du sol forment de longues trainées, **immenses** provenant de l'œuvre elle-même et s'étendent jusqu'au spectateur. On remarque que la lumière change la forme originelle des objets, les ombres sont différentes, la lumière accentue les formes de l'objet. Lorsque l'on regarde de plus près l'œuvre on remarque qu'il y a des objets identifiables : une botte, des morceaux de ce qui semblait être une chaise, le cadre de ce qui fût une fenêtre, des fragments de bois. Ainsi on constate qu'il s'agit d'objets cassés, **fragments** d'un objet initial. La façon

dont sont disposés les matériaux qui constituent l'œuvre rappelle l'impression de flottement comme s'ils avaient été saisis, **figés** dans l'instant présent. La lumière rappelle celle d'une **explosion**. Le spectateur peut se déplacer autour de la structure et voir selon sa position quelles images projettent les objets de la structure et comment ces ombres se différencient de l'objet originel.

Mots clés : flottement, éclatée, ombres, espace, lumière artificielle, image, immenses, fragments, figés, explosion.

b) Analyse de l'œuvre :

L'œuvre emplit l'espace, la pièce dans laquelle elle est exposée. Elle attire le regard sur sa structure éclatée et la lumière qui la transperce puis sur les ombres projetées aux murs et sur le sol. Cette structure éclatée ainsi que la lumière jaune orangée rappelle une explosion. On identifie dans la structure flottante des objets tels qu'une botte, l'encadrement d'une fenêtre, des morceaux de chaise. Ainsi on peut penser que ces objets faisaient parti d'une maison et l'artiste les a détruit puis placés de façon à rappeler une explosion. La structure est figée, les ombres également comme si le temps avait été arrêté et que l'artiste avait saisi l'explosion pour en montrer la puissance et la violence qui se dégage de cette action. Paradoxalement la représentation de cette artiste est également paisible car la lumière jaune orangée est apaisante, les ombres et la lumière crée un dessin sur les murs, cela rappelle les veilles des enfants. On peut se demander pourquoi l'artiste a choisi ces matériaux, est-ce pour leur propriétés, pour les ombres qu'ils allaient projeter aux murs ? Qu'a-t-elle voulu représenter ? Pourquoi a-t-elle choisi cette disposition et pas une autre ? (plus ou moins d'espace entre les objets), Pourquoi a-t-elle choisi cette lumière et pas une lumière de couleur ? Comment la lumière altère-t-elle la forme des objets et ainsi le sens qu'ils dégagent ?

Cornelia Parker a choisi de faire exploser une cabane de jardin par l'armée britannique, elle a ensuite regroupé et suspendu les morceaux, comme si l'explosion avait été figée dans le temps. Au centre de l'œuvre, une lumière projette les ombres des débris sur les murs.

Les raisons de mon choix pour cette œuvre sont que l'œuvre de Cornelia Parker utilise la lumière et les ombres ainsi que l'occupation de l'espace qui étaient les thèmes premiers qui ont inspirés la réalisation de ma production. Les points communs observables sont donc les ombres nettes, floues et à taille variable selon l'orientation de la lumière. En revanche il y a

beaucoup de différences notamment sur la taille de la structure : l'œuvre de Cornelia Parker est très grande et ma production personnelle est de petite taille pour pouvoir être facilement déplaçable sur l'écran du rétroprojecteur. Les démarches de productions diffèrent également : l'artiste a fait exploser une cabane de jardin pour ensuite constituer la structure de son œuvre et je me suis servie de différents matériaux pour créer une œuvre ayant du sens. J'utilise également de la couleur alors que l'artiste n'utilise qu'une lumière jaune orangée à juste titre pour rappeler la lumière d'une explosion. J'utilise le bleu car c'est une couleur froide qui peut évoquer la peine voire la tristesse. Ma production diverge de celle de Cornelia Parker dans les matériaux que j'utilise : j'ai utilisé du carton brillant, du plastique ainsi que du fil de fer alors que l'artiste à utiliser du bois, du métal et de la céramique en autres. Cependant ma production partage avec cette œuvre des questions artistiques communes telles que le sens qui se dégage de l'œuvre, le choix des matériaux et leur rapport avec la lumière et l'ombre qu'ils projettent.

2.1 Piste pédagogique

Le BO de 2002 précise que les élèves de cycle 3 éduquent leur regard ainsi c'est en pratiquant et en analysant des images et des productions qu'ils y parviendront. Le but étant de faire découvrir aux élèves le plaisir de la création artistique, de favoriser leur créativité tout en acquérant des compétences techniques. Le BO de 2002 met également l'accent sur l'importance du bagage culturel que doivent acquérir les élèves, ainsi les rencontres avec les œuvres sont mises en avant. Ce qui mériterait d'être travaillé à l'école, au regard de la situation pratique et des œuvres de référence c'est la pratique de sculpture, « activité d'assemblage » et « maquette ». Cette pratique permet l'acquisition de techniques mais elle permet surtout de découvrir les matériaux et la façon dont on les travaille et avec quels outils. Ces matériaux sont issus du quotidien, les élèves doivent apprendre à créer avec ce qu'ils voient, ce qu'ils côtoient tous les jours pour transformer et instaurer une démarche d'expression. Ils découvrent, en manipulant, les propriétés des objets et le sens qu'ils peuvent en dégager. Ils peuvent ainsi créer. L'élève apprend également à mettre son travail en valeur, il découvre alors la photographie, la lumière et s'en sert pour créer à nouveau (lorsque la lumière traverse un objet ou projette une ombre cela crée une image et donc une possible œuvre), donner un autre sens, retravailler sa production. Les élèves apprennent à savoir utiliser un rétroprojecteur, un appareil photo, à travailler l'image, le cadrage. Il est important

que l'élève se constitue un bagage culturel en connaissant des œuvres qu'il peut situer dans le temps et dont il comprend et peut analyser le sens.

2.2 Dispositif

Discipline Arts visuels	Date	Niveau CM2
Thème	Image, lumière, espace	
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - réaliser une production en deux ou trois dimensions, individuelle ou collective, menée à partir de consignes précises ; - choisir, manipuler et combiner des matériaux, des supports, des outils ; - témoigner d'une expérience, décrire une image, s'exprimer sur une œuvre. 	
Matériel	Objets du quotidien, cartons, plastiques, tissus, métal, papier Crystal, feuilles blanches, crayons de couleurs, feutres, peinture, pinceaux, encre, colle, scotch, ciseaux, cutter, rétroprojecteur.	

Durée	Organisation/ rôle de l'enseignant	Déroulement
10 min	Collectif	Passation de consigne : Vous devez réaliser une production en utilisant différents matériaux. Chaque production devra être présentée sur le rétroprojecteur. Vous devrez vous servir de cette lumière et l'utiliser avec votre production pour produire une ombre/image projetée qui produit du sens. Vous travaillerez par groupe de quatre. Chaque groupe composera une production.
1 heure	Individuel	L'élève réalise sa production en utilisant les différents matériaux mis à disposition. Au cours d'une séance précédente il a expérimenté le rapport objets et

<p>15 min</p>	<p>Individuel</p>	<p>rétroprojecteur, il a donc déjà des connaissances quand aux propriétés des matériaux. Ils peuvent venir faire des essais sur le rétroprojecteur mit à disposition dans la salle de classe (ou dans une pièce peu éclairée).</p> <p>Chaque groupe présente sa production, la prend en photo, la met en valeur. Chaque élève fournit au professeur une feuille sur laquelle il explique le sens qu'il perçoit individuellement de la production qu'ils ont fait en groupe. Cela permettra au moment collectif de voir que la perception de chacun est différente et que le sens est subjectif.</p>
<p>15 min</p>	<p>Collectif</p>	<p>L'enseignant présente une œuvre qui font écho aux productions des élèves, on analyse avec eux le cartel (matériaux, dimensions, date), on établit le sens de l'œuvre et on indique les points communs et divergent avec les réalisations des élèves.</p> <p>Œuvre choisie : <i>Cold Dark Matter: An Exploded View</i>, Cornelia Parker, 1991, Bois, métal, plastique, céramique, papier, tissu et fils, 4000 x 5000 x 5000mm, Tate, London, http://www.tate.org.uk/art/artworks/parker-cold-dark-matter-an-exploded-view-t06949</p>